



Tendances des raisons pour la réforme

On estime à environ 200 000 le nombre de vaches Holstein enregistrées au contrôle laitier au Canada qui passent à la réforme annuellement. Les raisons qui mènent aux choix de réforme sont fournies par les propriétaires de troupeau et sont saisies dans un système d'enregistrement de données élaboré qui est géré par les partenaires du Contrôle laitier canadien, plus particulièrement par CanWest DHI et Valacta. Il existe, à l'instant, plus de 30 codes qui servent à enregistrer la raison principale pour la réforme de chaque animal. Dans le but de simplifier l'analyse et l'interprétation de ces tendances, divers codes ont été regroupés en sept catégories. Le Réseau laitier canadien (CDN) a récemment résumé, dans le cadre d'une analyse, les raisons de réforme et en fait l'élaboration dans cet article.

Description de l'analyse

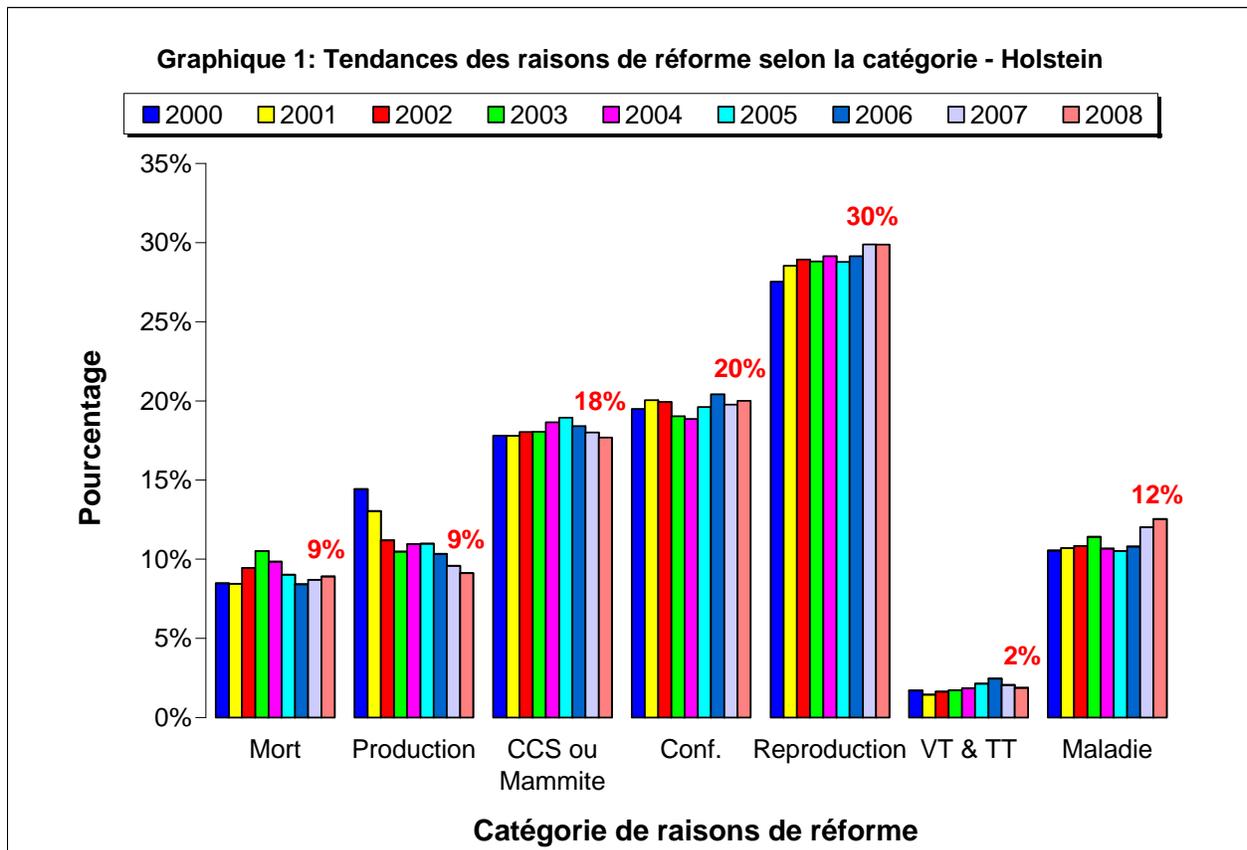
Malgré les moyens des partenaires du Contrôle laitier canadien à collecter les raisons de réforme qui sont transformées en un vaste groupe de codes, les producteurs ne sont pas toujours exacts lorsqu'ils fournissent leurs raisons. En termes généraux, environ 14 pour cent des vaches qui quittent les troupeaux enregistrés au contrôle laitier le font sans raison connue, alors que 4 pour cent est codé pour des raisons autres que celles qui sont à la disposition des producteurs. En tenant compte de toute autre vache ayant une raison valide de réforme, la proportion de vaches vendues aux fins laitières ou pour l'exportation surpasse le 20 pour cent à chaque année. L'analyse des tendances au niveau des raisons pour la réforme exige l'exclusion des animaux éliminés pour n'importe quelle raison mentionnée ci-haut afin de favoriser une évaluation précise des tendances dans le contexte de chaque catégorie, ce qui représente un groupe de 120,000 à 140,000 vaches par année.

Tendances de réforme

Le Graphique 1 illustre une représentation visuelle des tendances associées à la réforme des vaches Holstein qui ont quitté les troupeaux inscrits au contrôle laitier dans le cadre des sept principales catégories de raisons pour la réforme. À l'égard des vaches qui sont éliminées du troupeau pour causes naturelles ou à cause de blessure, on note très peu de changement depuis 2000, ce qui représente de 9 à 10 pour cent des réformes. Il existe également d'autres catégories selon lesquelles très peu de mouvement est observé au fil des ans incluant des vaches qui passent à la réforme pour des raisons reliées aux caractères de conformation tels que la santé du pis affaiblie, des blessures aux trayons, des problèmes de pieds et membres ou une conformation inférieure, représentant environ 20 pour cent, ou reliées à une vitesse de traite ou un tempérament de traite non souhaité à 2-3 pour cent.

On observe ici qu'une des plus importantes tendances qui s'est manifestée au fil du temps se rapporte au pourcentage des vaches qui sont passées à la réforme pour des raisons reliées à la production. Celle-ci éprouve une diminution régulière de 14 pour

cent en 2000 à 9 pour cent en 2008. On observe une autre tendance intéressante au niveau du comptage de cellules somatiques et de la présence de la mammite, laquelle subit une légère augmentation en 2000 qui se propage à 2005 mais on note en temps plus récent une diminution allant à 18 pour cent en 2008. Tel que prévu, les deux catégories accordées aux raisons de réforme qui ont vu une tendance accrue, lesquelles inclues les vaches qui sont éliminées en raison de problèmes de reproduction et de vêlage, vont de 28 pour cent en 2000 à 30 pour cent en 2008, en plus des vaches qui sont éliminées pour cause de maladies, ce qui est partie de 10 pour cent à 12 pour cent pendant la période d'étude de huit ans.



Un regard plus approfondi sur les différentes catégories de raisons pour la réforme révèle, dans le cadre de l'analyse, que la réforme qui est survenue en raison de la Vitesse de traite ou du Tempérament de traite est le premier défi à surmonter pour les vaches afin de demeurer dans le troupeau. La réforme des vaches pour raisons de production est le second défi à relever au cours de la vie productive d'une vache. Dans la race Holstein, les vaches qui sont éliminées pour ces raisons ont une moyenne de vie productive de 24 mois en ce qui concerne les caractères de traite (vitesse et tempérament) et de 32 mois pour la production inférieure. La réforme des vaches emportées pour toute autre raison, sans compter les causes naturelles, démontrent des périodes semblables mais plus longues pour la vie productive. Ceci indique que les vaches Holstein canadiennes semblent rencontrer les normes fixées par les producteurs quant à la reproduction, la conformation fonctionnelle, le comptage de cellules somatiques, la résistance à la mammite et les maladies jusqu'à ce qu'elles soient plus âgées, soient une vie productive d'au moins trois ans. Les vaches qui passent à la réforme pour causes naturelles, telles que la mort ou les blessures, sont évidemment les plus âgées à quitter le troupeau soient, en moyenne, aux alentours de sept ans.

Sommaire

Les problèmes reliés à la reproduction et au vêlage sont reconnus comme étant les principales raisons pour la réforme de bovins laitiers au Canada ainsi qu'ailleurs. Aujourd'hui, les producteurs laitiers s'intéressent d'autant plus à la tendance qui se manifeste à l'égard de la réforme à cause de maladie. Puisque la réforme qui est occasionnée pour des raisons de production a diminué en terme relatif, il reste à savoir si la vache Holstein canadienne s'est tellement surpassée en terme de capacité en production élevée que la plupart des vaches rencontrent les exigences qui leur permettent de rester dans le troupeau, par conséquent les raisons pour la réforme ont vu un changement, soit dans des domaines qui diminuent le revenu et qui augmentent les dépenses. Ces tendances s'enlignent très bien avec l'évolution à venir de la formule de l'IPV au Canada, donc un équilibre entre une production élevée et une vie productive très longue avec des coûts réduits associés aux problèmes de reproduction, de vêlage et de maladies.

Auteur : Brian Van Doormaal

Date : Août 2009